

Haven, Marc, *Le Maître Inconnu Cagliostro*, Paris, Dervy, 1995.

---

Dans cet ouvrage qui nous paraît remarquable le docteur Marc Haven offre une synthèse de la vie et de l'œuvre de celui qui, durant le dernier quart du dix-huitième siècle, a paru dans de nombreux pays d'Europe (dont la France, l'Allemagne, l'Angleterre et la Suisse) sous le nom de Comte de Cagliostro.

Bruno Marty, référence en la matière (il a notamment organisé la grande exposition sur le comte de Cagliostro qui s'est tenue aux Baux-de-Provence au printemps 1989) n'hésite pas à affirmer, dans sa préface de la quatrième édition (1995), que cet ouvrage " reste et restera longtemps la meilleure référence " sur le sujet.

Le lecteur y découvrira les péripéties de la vie de ce personnage exceptionnel qui, partout où il allait, guérissait le corps et l'âme des hommes sans distinction de races, de nations ou de cultes, prêchait l'obéissance aux lois et le respect du culte, enseignait l'existence de Dieu, l'immortalité de l'âme, et se disait envoyé de Dieu.

Se dire "envoyé de Dieu" crée beaucoup d'ennemis. Le comte de Cagliostro n'en a pas manqué. Peu d'êtres ont été à ce point calomniés. Mais aucun tribunal, à Palerme, à Rome, à Paris et à Londres ne l'a jugé coupable des faits dont on a voulu l'accuser.

Cependant, il faut croire que le destin de Cagliostro était de quitter ce monde en martyr : le tribunal de l'Inquisition ne lui pardonna pas la densité de ses paroles...

Le lecteur pourra sûrement se forger une opinion sur ce personnage mythique, grâce à l'analyse rigoureuse et honnête accomplie par le docteur Marc Haven de toutes les sources historiques. Il sera en tout cas ému, car ce livre qui se lit facilement ne peut laisser indifférent. Mais, en guise d'avant-goût, laissons plutôt parler Cagliostro :

Extrait du " Mémoire pour le comte de Cagliostro accusé contre le procureur général. S. L. (Paris), 1786, in-16, p.12 sqq.

"Je ne suis d'aucune époque ni d'aucun lieu; en dehors du temps et de l'espace, mon être spirituel vit son éternelle existence, et, si je plonge dans ma pensée en remontant le cours des âges, si j'étends mon esprit vers un mode d'existence éloigné de celui que vous percevez, je deviens celui que je désire. Participant consciemment à l'être absolu, je règle mon action selon le milieu qui m'entoure. Mon nom est celui de ma fonction et je le choisis, ainsi que ma fonction, parce que je suis libre; mon pays est celui où je fixe momentanément mes pas. Datez-vous d'hier, si vous le voulez, en vous rehaussant d'années vécues par des ancêtres qui vous furent étrangers; ou de demain, par l'orgueil illusoire d'une grandeur qui ne sera jamais la vôtre; moi, je suis celui qui est.

...

Me voici: je suis noble et voyageur; je parle, et votre âme frémit en reconnaissant d'anciennes paroles; une voix, qui est en vous, et qui s'était tue depuis bien longtemps, répond à l'appel de la mienne; j'agis, et la paix revient en vos cœurs, la santé dans vos corps, l'espoir et le courage dans vos âmes. Tous les hommes sont mes frères; tous les pays me sont chers; je les parcours

pour que, partout, l'Esprit puisse descendre et trouver un chemin vers vous. Je ne demande aux rois, dont je respecte la puissance, que l'hospitalité sur leurs terres, et, lorsqu'elle m'est accordée, je passe, faisant autour de moi le plus de bien possible; ... Toute lumière vient de l'Orient; toute initiation, de l'Égypte; j'ai eu trois ans comme vous, puis sept ans, puis l'âge d'homme, et, à partir de cet âge, je n'ai plus compté. Trois septénaires d'années font vingt et un ans et réalisent la plénitude du développement humain. Dans ma première enfance, sous la loi de rigueur et de justice, j'ai souffert en exil, comme Israël parmi les nations étrangères. Mais comme Israël avait avec lui la présence de Dieu, comme un Metatron le gardait en ses chemins, de même un ange puissant veillait sur moi, dirigeait mes actes, éclairait mon âme, développant les forces latentes en moi. Lui était mon maître et mon guide.

...

Un jour - après combien de voyages et d'années! - le Ciel exauça mes efforts: il se souvint de son serviteur et, revêtu d'habits nuptiaux, j'eus la grâce d'être admis, comme Moïse, devant l'Éternel. Dès lors je reçus, avec un nom nouveau, une mission unique. Libre et maître de la vie, je ne songai plus qu'à l'employer pour l'œuvre de Dieu. ..."